

Fond/ Figure,

Entretien avec HUBERT GODARD

INDEX des vidéos

1/6. Séparations et articulations

00:00:00 > 14:01:05

00:00:00

Loïc Touzé : Une réaction à l'atelier du matin ? (*Avant l'entretien, Hubert Godard a pris part à un atelier pratique, au cours duquel nous avons expérimenté avec lui l'exercice du "champ visuel" et quelques prémisses du "Pillow Training"*)

00:40:20

Les deux sens du poids

Hubert Godard : il y a **2 sens du poids**, l'un vient des pieds, l'autre vient de l'oreille interne (inertie des otolithes - cristaux de carbonate de calcium dans l'oreille interne) : cela donne lieu à la première séparation haut-bas. Cette première séparation haut-bas introduit la séparation devant-derrrière.

02:26:20

Les articulations fondatrices

H.G. : Les **4 articulations fondatrices** ne sont pas des articulations osseuses, mais des articulations spatiales, fondées sur des **séparations** :

- Haut - bas (respiration, verticalisation),
- Devant - derrière (économie du don et de la sauvegarde),
- Gauche - droite (transfert de poids, locomotion, possibilité de la torsion, et d'une relation élastique à l'autre)

04:17:04

La quatrième articulation fondatrice

H.G. : expansion du champ de présence (dilater vers l'autre, resserrer sur soi). Tous les gestes effectués dépendent de ces 4 articulations

Mathieu Bouvier : cette 4ème articulation est-elle de l'ordre de l'attention, ou également corporelle?

H.G. : C'est une présence au monde. Une territorialité qui s'étend ou se resserre.

05:34:07

La vergence (convergence, divergence, vergence).

On a des habitus de vergence, qui figent notre champ de présence. On a travaillé cela dans l'exercice de regard de Loïc, où l'on varie les relations à ce qui vient à nous ou à ce vers quoi on va. Cette vergence régule tous les sens, le toucher, l'écoute, etc.

Exemple du vent : projeter le vent devant soi, avec perspective et point de fuite, ou se mettre «dans le vent», être dans le flux, dans la scène.

07:59:12

perspective et déthéologisation du monde

La peinture pré-renaissante (objet de piété) permettait cette fusion avec l'image : être dans l'espace pictural (fonction théologique de remémoration). Avec la renaissance, il y a une déthéologisation du monde, une mise à distance, qui naît au même moment que l'anatomie moderne, qui s'intéresse à la locomotion et à l'anatomie musculaire. Auparavant, le mouvement était donné aux corps par Dieu. Avec la déthéologisation du monde, c'est l'homme qui se meut : il faut comprendre l'anatomie musculaire.

On sort de la participation spatiale pré-renaissante, qu'on trouve encore en Orient.

Dommages de l'ontologie : je me construit, puis je vais dans le geste (je suis, puis je vais). Au contraire, dans le Qi du Chi-Qong, l'élément moteur est dehors, dans le monde. Je suis récepteur d'un mouvement. Le Non -Agir

LT : laisser le vent faire sans moi, être agité par le vent (laisser l'espace se regarder)

12:22:21

H.G : **l'espace est un potentiel d'action.**

L'espace saisi par le regard est investi par le toucher. Si je vois cet angle de la pièce, je le conçois d'après mes réminiscences tactiles de rapports de volumes. L'intersensorialité construit la spatialité, qui est faite de mes potentiels d'action.

Mon espace est mon **potentiel d'action** : c'est pourquoi on ne voit pas tous la même chose. Exemple de la grenouille et de l'hippopotame : ils ne voient pas le même espace parce que la grenouille peut se poser sur le nénuphar, pas l'hippopotame.

Il n'y a pas de réalité universelle mais seulement des **espaces d'actions.**

2/6. Fonction phorique et fonction haptique

00:00:00 > 48:46:21

00:00:00

M.B : Les grands moments du développement psycho-moteur ?

01:05:10

Fonction phorique/fonction haptique

H.G : il s'agit de penser la corporéité en 2 termes : comme territoire (*res extensa*), et comme vecteur d'action (*agency*), liés à deux fonctions fondamentales : **fonction phorique et fonction haptique**

01:50:07

La corporéité comme territoire des «demeures nomades» : fonction phorique

En clinique, si un sujet a une insécurité territoriale, rien ne sert de travailler sur l'action. La première image du corps (Anzieu) est l'**intégrité d'un territoire** : pour faire un geste, il faut qu'il y ait une **première scission** : habiter son tronc pour lancer son bras dans le monde. Se séparer pour conjurer la **peur du démembrement**. Naviguer à l'intérieur de son propre territoire. Se situer dans son tronc pour offrir ses membres.

Articuler = mettre de l'autre en soi. Cela ne va pas sans peurs.

04:35:10

La fonction phorique

Cette navigation à l'intérieur du corps est la **fonction phorique**. (du grec *phoros*, porter). Il faut que j'ai des «**demeures nomades**» dans le corps. Ce n'est pas le sens du poids, mais plutôt la densité, la masse, le volume.

Habiter sur son dos pour libérer la cage thoracique (HG montre : gestes de respirations).

Parabole de la branche d'arbre : on ne peut pas scier la branche sur laquelle on est assis, il faut se mettre sur une grosse branche pour en scier une plus petite.

Nécessité de ce déplacement pour articuler, altérer. Avec cette capacité vient la peur du démembrement.

La fonction phorique est préalable à tout mouvement.

08:03:15

La fonction haptique

Gibson, psy américain, est le premier à en parler. Chaque opération perceptuelle recompose un organe récepteur complet. Pas de coupure entre les cinq sens aristotéliens, mais un **système perceptuel**.

Pour le toucher : une préhension d'une balle en mousse est une activité double : haptique (capteurs de pression de la peau) et musculaire. Une palpation peut être définie comme "porter le toucher".

Le chiasme toucher / touchant suscite une sensorimotricité particulière : Pb clinique, dans les accidents moteurs > la capacité haptique liée au membre accidenté disparaît. Palper, c'est toucher (capteurs passifs de la peau) avec une motricité liée à l'acte de saisir.

Une motricité accompagne toujours la perception, c'est la fonction haptique

Après la séparation phorique intervient l'échange avec le monde dans la fonction haptique.

Exemple clinique : un accident du genou > à l'analyse du membre, pas de pb, à l'analyse motrice, pas de pb, mais ça ne va plus quand on touche ! il y a une dissociation dans l'haptique, la motricité du toucher ne fonctionne plus. Il s'agit de restaurer l'haptique.

12:17:13

Archéologie du geste : pas de perception hors du mouvement

Le premier temps consiste à introduire de l'altérité (fonction phorique) dans le corps, le deuxième temps c'est l'exploration sensori-motrice.

Il n'y pas de perception pure, **pas de perception sans mouvement** : par exemple, on dit «tendre l'oreille», «porter le regard», etc.

Nos habitus moteurs sont marqués par les événements de la vie : exemple d'un accident de voiture avec choc latéral >> résistance à une projection spatiale qui tord le corps.

13:53:16

Le regard haptique

Le regard haptique est soutenu par l'oreille interne (avec les otolithes) : il instruit la capacité de distancier, de dégager le regard de l'agrippement. La séparation phorique d'avec la mère (porteuse) induit un **regard d'agrippement** qui cherche un soutien à l'extérieur (d'abord à la jupe) puis à l'espace. Si la fonction phorique de l'oreille interne ne marche pas, l'oeil s'agrippe aux données visuelles.

Le regard a 2 fonctions : il me porte (il m'oriente gravitairement) et il me permet d'observer le monde. L'oreille interne libère en partie le regard de sa fonction de portage.

Dès qu'il y a alerte, peur, il y a retour à l'agrippement du regard: weapon focus !

Hapticité du regard : la musculature interne de l'oeil est portée sur l'oreille interne > il faut émanciper le regard de la fonction de portage.

17:25:20

L'hapticité est fondamentale en danse :

La musculature profonde, qui soutient tout le corps, n'est pas commandée par la volonté. Cette musculature est commandée par des boucles gamma sous-corticales, la motricité active est commandée par des les moto-neurons alpha du cortex. C'est le sujet de toutes les techniques du mouvement : agir *versus* non- agir : agir à travers l'hapticité

La musculature profonde est l'arrière-fond de la figure du geste.

Plasticité haptique >> réinventer le toucher du monde avec la perception

19:36:12

Commande motrice *versus* contagion du pré-mouvement (technique Alexander)

Démonstration avec Loïc : d'un côté, une commande motrice volontaire, un projet instrumental. De l'autre, une contagion du pré-mouvement, du corps touchant vers le corps touché.

La motricité gamma est la toile de fond du geste.

21:05:20

Une sémiotique du geste ? Fond/figure

Comparaison d'un même geste dont la signification change en fonction du fond tonique dont il émerge : **geste royal, geste d'abnégation.**

Une **sémiotique du geste** est possible à condition de considérer le tenseur (Lyotard) : c'est la fonction haptique qui donne un sens différent à un même geste moteur. Le fond change la figure. Le figural change la figure.

Le gamma sous-cortical est sous l'emprise du cerveau émotionnel : or, c'est là que se construisent les tensions. Inutilité d'un travail de détente «forcée» si on ne respecte pas le fonds émotionnel, l'**eutonie** du corps (eutonie en grec = le bon tonus, cf méthode Gerda Alexander). Trouver son centrage harmonieusement.

La fonction haptique crée le rapport au monde, organise l'ensemble de la corporéité, porte le sens du geste

25:14:02

LT : Le cerveau émotionnel limbique ?

H.G : le cerveau limbique est une création artificielle, attention. L'hapticité est lié aux affects, les boucles gamma qui créent les tensions sont liées à l'affect.

- Débrayage de la volonté dans les techniques somatiques, dans l'hypnose = remettre en route l'imaginaire, mobiliser les images figées

- Emotion, affect (damasio) : une chose me r vulse, si on m'anesthésie les zones du corps concernées, je n'ai plus de révulsion. L'haptonomie est un toucher gamma, sans commande volontaire. l'enfant dans le ventre réagit à ce toucher-là.

LT : Veldman, un toucher de tendresse, d'accueil

H.G : Veldman appelle l'haptonomie une science de l'affectivité. Développements de l'haptonomie jusque dans la psychanalyse : manière d'accueillir le patient, en acceptant l'autre de façon inconditionnelle, accueil du regard, etc.

31:52:11

LT : 3 valeurs de regard, pour soi, pour autrui, pour tous, et leurs glissements, nuances

HG : **la perception est dans la motricité, et vice versa**

le regard est porté par un pré-geste. le geste modifie aussi le regard. lancer le coussin : avant le lancer, il faut dissocier le sternum et le dos. lancer le dos, c'est tout lancer. travail d'isadora duncan avec une balle.

3/6. L'altérité dans le corps propre : les chiasmes

00:00:00 > 09:02:01

00:00:00

MB : **l'altérité dans le corps propre > chiasmes intersensoriels**

01:05:00

Les chiasmes

H.G : chiasme : rendre ce concept palpable au danseur avec une dérive légère du concept vers l'articulation fondatrice : la séparation haut-bas est un chiasme, puisqu'il y a un curseur.

Ex : le Banda en yoga : réunir et séparer.

Dire qu'il y a un chiasme à l'intérieur de chaque sens (intrasensorialit ), c'est théorique. il n'y a pas «chaque sens», puisque d'emblée le sens sont liés en intersensorialité. Pour percevoir, il faut théoriquement dissocier les pôles actif / passif.

04:01:11

Chiasme intersubjectif : un troisième corps

Démonstration avec Loïc : situation de massage / manipulation osseuse : séparer le bras et l'omoplate. La commande directe, instrumentale, est inopérante. Pour l'agent : séparer main recevante et main agissante. Le mouvement sollicité chez le patient est engagé chez le praticien, et se transmet par contagion.

j'ai offert mes bras, je ne me suis pas offert. Je suis séparé, je reste sur mes pieds, sans invasion affective.

L'inverse de la fusion : offrir dans l'altérité. Par contagion, il se produit une opération équivalente chez Loïc (séparation bras-omoplate). Il se forme un **corps tiers** entre le praticien et le patient? Un autre du corps de

l'un et de l'autre, par où passe le mouvement sollicité. Ce corps-tiers est l'opérateur de la manipulation (clinique) ou du mouvement (danse contact)

Ex : Contagion du mouvement (dans les arts martiaux)

Altérité de l'altérité : inscrire le détachement phorique en soi pour le promouvoir chez l'autre, au travers d'un tiers - corps, celui du mouvement.

4/6 : Plasticité du corps et de l'imaginaire

00:00:00 > 14:20:11

00:00:00

MB : dans le dialogue tonique, le tiers est-il un **germe du symbolique** ?

01:07:02

HG : La capacité de symboliser permet de s'abstraire d'une émotion trop forte. Wallon : pour l'enfant, la capacité de symboliser abstrait de l'émotion trop forte de faire un nouveau geste. L'anticipation de l'action du geste, est une pensée du geste avant le geste : une capacité de projection, puis de symbolisation. Même un geste troublant peut être symbolisé.

Tiers : triangulation en psychanalyse. Le tiers ne peut apparaître que d'un dédoublement à l'intérieur de chacun. Ce travail de dédoublement est aux racines de l'**attitude**.

03:11:24

Plasticité du corps et de l'imaginaire.

Développement de la posture > plasticité

Au début, tout bouge, pas d'invariants. Pour se construire il faut des constances. **La seule constance, c'est la gravité.** La gravité sert de pivot à la construction des invariants de la posture. **La posture n'est qu'un agencement géométrique. L'attitude, c'est un rapport au monde.** C'est un **potentiel d'action**, donc un **espace**.

Développement de l'enfant : **chaque gain de motricité doit passer par un débrayage**, pour remobiliser les images figées. Au début, on voit le monde comme flux et pas comme image (vision périphérique).

Pour l'adulte, idem : il faut retrouver la capacité de débrayer pour rénover les attitudes figées.

06:53:22

MB : **l'imaginaire comme faculté de déformer les images** (Bachelard)

H.G : une posture retenue par la musculature involontaire, il s'agit de la remettre en mobilité dans l'attitude.

Exemple de cas de réhabilitation fonctionnelle : les accidentés veulent retrouver leur **corps d'avant** ! L'image du corps est pour beaucoup une essence acquise, une ontologie, pas un processus > du coup, blocage du devenir. Il s'agit de repasser par un vacillement de la posture et des certitudes > un geste nouveau.

Exemple d'un test de psychomotricité infantile : courir et s'accrocher à la barre; pas possible pour certains enfants qui n'avaient pas le potentiel d'action du haut du corps. Il y a une difficulté clinique sur le sens du poids, qui n'est pas régulé entre les pieds et l'oreille interne. Les enfants incapables d'accrocher la barre n'avaient pas développé le sens du poids de l'oreille interne, n'avaient pas le sens du haut comme confiance, et ne se fiaient qu'au sol. Chacun a une préférence sur le sens du poids privilégié : subjectif par l'oreille, radical par le sol. En apesanteur, certaines personnes «cherchent le sol» (panique), d'autres se laissent voler.

Opérations physiques essentielles : *holding, handling*, chez Winnicott : la première danse contact. Ce sont des notions qu'on rejoue tout le temps dans la danse.

12:12:18

Danser, c'est débrayer les images

le devenir-danseur dans la capacité plastique de débrayage de l'image.

Le jeu très fin du tai chi dans la transfert du poids : un sens haptique du rapport sol - ciel

Dans un cours de danse classique : ne pas s'accrocher à la barre, ce qui se joue est dans la tenue phorique, le battement de jambes est secondaire.

5/6. L'empathie émancipatrice

00:00:00 > 27:41:01

00:00:00

MB : L'empathie kinesthésique ?

H.G : **contagion gravitaire** : invite au pré-mouvement (référence au chiasme intersubjectif du troisième corps)

Berthoz : deux chiens se regardent dans les yeux, l'un fait un mouvement de tête, l'autre tombe.

Idem, les duels dans les western : le dominant s'empare de la gravité.

Cf, la transmission de l'invitation au pré-mouvement dans la démonstration avec Loïc

03:29:15

La voix : écoute solidienne, empathique, voix tympanique, aérienne. Parole/ Chant

Il y a une même contagion dans la voix : il faut distinguer 2 canaux dans l'ouïe et la phonation :

- **voie tympanique**, aérienne (les ondes, la parole, le sens),
- **voie solidienne**, osseuse (vibration tactile, le chant de la voix).

Une écoute cognitive versus une écoute empathique

Exemple du chanteur qui se met en contact avec le vibrato de la note de piano. Les jeunes chanteurs lyriques en studio ont pour seule référence l'écho tympanique. Dans leurs premiers concerts en auditorium, il hurlent car ils n'ont pas encore développé leur écho solidien, et le retour de l'écho tympanique est diminué.

Conséquence psychologique, dans un groupe : si on propose aux gens d'écouter la vibration, le chant de la voix, plus personne ne coupe la parole dans les échanges.

Expérience au MIT : des gens qui deviennent sourds retrouvent l'audition avec le vibrato, en touchant la gorge du locuteur. Un des patients qui touche la gorge du directeur du labo reconnaît son accent indien.

07:14:20

Le regard aveugle : si il y a une perte du regard focal cortical, le regard sous-cortical peut devenir cortical. Différencier l'écoute du *sens* (corticale) et celle du *chant* (sous-corticale) : cela change la relation entre les interlocuteurs. Ecoute corticale = je vous entends mais je ne vous reçois pas.

08:47:13

Géographie de l'empathie : déplacement imaginaire

La conscience de soi : un double retour de l'imagination : que voyez-vous de moi ? Perception de son propre poids + regard de l'autre.

Cette faculté est tardive (6,7 ans chez l'enfant). Dans un cours de danse pour enfants avant 6 ans, les enfants placés à droite du prof penseront que les enfants placés à gauche du prof voient la même chose qu'eux.

Géographie de l'empathie : opérer un déplacement imaginaire : formation de la verticale subjective. Dédoubler sa verticale sur la verticale d'un autre.

L'empathie n'est pas la sympathie (fusion pathique).

10:51:21

MB : l'empathie comme capacité spéculative de formuler des hypothèses sur ce qu'on ne voit pas ?

H.G : une **expérience de distorsion sensorielle** : une vitre au sol sur un trou. Un petit enfant s'avance vers la vitre. Il connaît une information contradictoire : la main dit «sol», l'oeil dit «pas de sol». La décision de l'enfant, d'avancer ou non, dépend du regard de celui qui observe : tranquillité ou inquiétude ?
Exemple de l'**introjection de l'autre**. Nous sommes construits par cette intersubjectivité.

12:35:00

Sens proximaux, sens distaux

le travail de Mentzer sur les autistes, et les sens distaux et sens proximaux. Sens proximaux (odorat, gout, toucher), ces 3 sens sont ensemble dans la tétée. Puis la mère parle, le sens distaux (vue, ouïe) sont sollicités. Chez l'autiste ces deux modalités sensorielles ne se rencontrent pas. Normalement, il y a «**mantèlement**» des modalités distales et proximales. Pas chez l'autiste.

Les troubles psychologiques avec dissociations de l'intersensorialité. un **trouble psychologique est toujours accompagné de dissociations de l'intersensorialité**. Ex : chez l'anorexique, une dissociation entre le toucher et le visuel.

14:29:24

L'empathie : une capacité de dédoublement intra et intersubjectif

Empathie = capacité de dédoubler les modalités de perception (corticale, sous-corticale), dédoubler sa subjectivité pour comprendre qu'il y a d'autres points de vue (géographie de l'empathie), déplacement géographique de la subjectivité. Empathie constante a travers le kinesthésie, la voix, regard focal et périphérique (aveugle, sensible aux formes, lumière, mouvements)

16:08:17

LT : des personnes en sous-empathie ou sur-empathie ?

HG : Travaux de Jeannerod : impliquer les neurones miroirs dans la psychiatrie. Plus ou moins de neurones miroirs = autisme ou schizophrénie...

17:33:11

Troubles de l'adolescence : scoliose idiopathique (origine inconnue).

Déduction de Godard : la torsion serait liée à la persistance infantile d'une verticalité subjective mal informée.

Une ambivalence sexuelle ? **ambivalence spatiale** gauche droite, une **symétrie impossible** : la dissymétrie est garante du devenir. Névrose de la symétrie = **scoliose : l'enfant et l'adulte sont dans le même corps**.

En cachant l'oeil d'**agrippement** (focal, sans empathie), la jeune fille décompresse la scoliose, et adopte une attitude de femme. En cachant l'oeil haptique, ne reste que l'oeil cortical, la jeune fille se tord de nouveau dans la gaucherie infantile. Adolescence = fin de la verticalisation subjective.

22:01:12

Thérapie du hot seat : prendre la place de l'autre, prendre la place de la personne avec qui on est en conflit afin de comprendre son point de vue.

Apprentissages par la contagion du pré-mouvement, exemples d'**adossements**

Exemple : à Bali, chez les apprentis comédiens, le maître se met derrière, et ne donne que le pré-mouvement, l'attitude.

Exemple : Parturientes pré-colombiennes : une sage-femme est dans le dos de la parturiente = dédoublement de l'adossement.

L'empathie est liée au premier dédoublement interne : l'altérité en soi, articuler l'adossement et don de soi

25:26:22

Mouvements de l'imaginaire = mouvements l'altérité en soi

Si je ne modifie pas le pré-mouvement, je suis dans la répétition, le même. Remettre en route l'imaginaire, c'est remettre de l'altérité en soi.

26:09:06

Synthèse des empathies kinesthésiques : empathie par la voix, le toucher, par le regard : rester soi-même et devenir l'autre

26:44:10

MB : Mimétisme : dimension sidérante et réplivative, totalitaire *versus* un mimétisme garant de liberté.

H.G : *mimésis* = imiter les mouvements de la nature, pas les objets de la nature

6/6. Fond > figure, l'événement du geste.

01:39:39:00 > 27:05:14

00:00:00

MB : **le rapport fond-figure dans le geste dansé ?**

01:26:24

Le pré-mouvement est le tenseur de la figure

Comment bouger sans tomber ? en contrebalancant le mouvement du membre projeté. Le pré-mouvement échappe à la conscience. Le fond tonique est sans cesse en activité inconsciente.

Le fond tonique est un tenseur pour le geste figuratif

Ce qui tend et sous-tend le mouvement : quand quelqu'un danse, je vibre à son pré-mouvement et non pas seulement à la figure de son geste.

Une attitude est signifiante silencieusement

Nous sommes analphabètes du geste : nous n'avons pas les mots pour décrire ce que nous percevons du pré-mouvement.

Une personne qui me plaît ou me déplaît : c'est son potentiel d'action qui me convient ou pas.

Si le geste n'est que figure ou image, ce ne sont que des signes mécaniques

L'expression n'est que dans l'aura du corps, qui donne sa temporalité, son histoire

05:58:07

La temporalité du mouvement : états de grâce, suspension, éternité

Temporalité du mouvement : **états de grâce** chez les danseurs les toréadors : « je n'étais plus moi »

La suspension du nom pour saisir les nuances de mouvement : **le temps s'est suspendu**, éternité.

Le **templar** dans l'aimantation du toréro et du taureau : éternité du mouvement = sortir de l'image

Un *no man's land* figural : générer un événement

Multiplés occurrences de cette suspension, le **templar** (cf Didi-Huberman, le danseur des solitudes). le **duende** (Lorca), la grâce,

Naissance du monde à chaque instant *versus* monde déjà là

09:58:02

MB : **la grâce**

H.G : Le moment de grâce est visible par tous : Apnée collective dans une arène. Danger du totalitarisme ?

MB : La totalité fusionnelle est dans les images fixes, pas dans les états métamorphiques.

H.G : la sympathie est la fusion, mais l'empathie est un dédoublement pour connaître l'altérité

L.T : le spectateur idéal, sans fusion, articule l'ici et le là.

H.G : la fonction phorique est fondatrice de ce dédoublement, c'est une sauvegarde du territoire, avant même le sens du poids.

13:14:06

Imaginaire = débrayer les images fixes,

C'est une opération de la physis : il y a **sensori-motricité dans le regard** : regarder danser quelqu'un, c'est danser avec le danseur, sans aller jusqu'à la transe, qui serait perte de l'altérité, fusion. Avoir une demeure nomade garantit l'altérité.

Beaucoup d'images sont gelées dans la physicalité, le mouvement.

Plasticité de la sensori-motricité = le regard est un mouvement et le mouvement de ce regard doit avoir un imaginaire, une faculté de «danseur»

15:37:13

Sommeil paradoxal : rêve = chute du tonus basal

la moment du «*rapid eyes movement*», **moment du rêve = arrêt de la fonction tonique** : seul moment de la journée où le tonus de base chute. Pour pouvoir rêver (remise en route de la fonction imaginaire) il faut cesser de reproduire le même mouvement. Le travail du rêve nécessite l'arrêt de l'*habitus* moteur (ses mémoires fixes). S'il n'y a pas inhibition de la fonction tonique dans le rêve, c'est le **somnambulisme**.

Cette fonction tonique peut être modifiée de 2 façons : de bas en haut, techniques somatiques, calmer l'affect, ou au contraire de haut en bas, utiliser l'affect (techniques analytiques)

18:16:09

MB : la réaction tonique du réveil en sursaut dans un mouvement rêvé ?

H.G : le rêve s'arrête quand il y a un conflit onirique insoluble, retour du tonique.

19:09:00

Techniques somatiques : de bas en haut, améliorer la psychée par le corps

les techniques somatiques permettent d'accéder à la fonction tonique et d'améliorer l'imaginaire.

La coordination est une mélodie cinétique, des échos du kinesthésique et de l'imaginaire

20:15:21

Ouverture du robinet sensoriel (drogues)

Effet des drogues : arrêt de la répétition du même, **ouverture du robinet sensoriel**, exemple du rouge qui envahit le regard. Rire : détachement impossible

L'imaginaire remplit ce que je ne vois pas. Je vous regarde et je vois encore le rouge, la perception reconstruit en permanence, cela nécessite que je peux trembler sur mes assises.

22:10:13

MB : le mouvement du regard : compréhension du corps en mouvement pour reconsidérer le mouvement des images.

H.G : Arasse = le tableau se lève !

Dans son expérience du danseur, une frustration d'un discours prolix sur la peinture, mais peu pour le geste, alors que l'expérience chorégraphique peut être monumentale. Long travail avec D. Dupuy sur le *pilates*. L'explosion de l'expérience est intraduisible, c'est un changement de vie. Un débrayage qui permet de faire apparaître une autre danse.

26:05:03

MB : débrayage du regard de Didi Huberman sur le Noli me tangere de Fra Angelico, pour y voir le symptôme, la crise.